



Découvrir New York



The Big Apple. Ceux qui n'y ont jamais posé les pieds la connaissent déjà, par le cinéma, les séries télé, la musique, la littérature. **New York demeure la mégapole la plus peuplée des États-Unis, la plus visitée aussi.** Ses **musées comptent parmi les plus riches du monde.** Et de sa mythique **skyline**, à l'emplacement des Twin Towers, émerge la silhouette à facettes du **One World Trade Center**, aujourd'hui le plus haut gratte-ciel d'Amérique du Nord.

Chaque borough, chaque quartier a son identité propre, mais rien n'est figé. Il n'y a encore pas si longtemps, un voyage à New York se résumait à une visite du cœur de **Manhattan**. Rares étaient les touristes qui osaient s'aventurer jusqu'à **Harlem**, alors qu'aujourd'hui c'est un must pour sa cool attitude et sa trépidante vie nocturne. Même le **Bronx** devient une attraction touristique ! Quant à **Brooklyn**, c'est « le Manhattan du XXème siècle ».

SOMMAIRE

	Carte d'identité politique et économique du pays	02
	Histoire et culture	03
	Gastronomie	05
	Vie pratique sur place	06
	Souvenirs à rapporter	07
	Formalités, visa et douanes	07
	Argent et coût de la vie	08
	Santé et sécurité	08
	Climat, météo et décalage horaire	09
	Électricité, téléphone et internet	10
	Sources documentaires	11



Carte d'identité politique et économique du pays

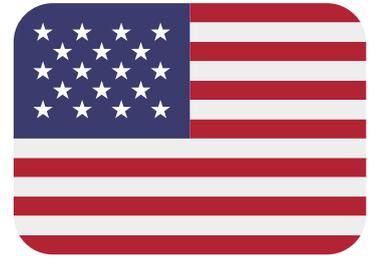


- **Population** : 8,6 millions d'habitants, dont 1,7 million à Manhattan. Près de 40 % des habitants sont nés à l'étranger.

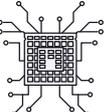
- **Superficie** : New York est composée de 5 boroughs (quartiers); Manhattan (58,8 km²), Brooklyn (184 km²), le Bronx (106 km²), Queens (290 km²) et Staten Island (148 km²).

- **Maire** : Bill de Blasio (démocrate ; depuis janvier 2014 ; réélu en novembre 2017 jusqu'à Novembre 2021).

- **Site classé au Patrimoine mondial de l'Unesco** : la statue de la Liberté.



 **2ème centre financier mondial** après la City de Londres, **Wall Street reste le 1er moteur économique de New York**, employant plus de 300 000 personnes (soit 5 % des New-Yorkais), même si elle fut aussi l'épicentre de la **crise des subprimes déclenchée en 2007**, celle qui a plongé le monde dans la tourmente. Le secteur financier s'y est fortement contracté, **mais la ville a paradoxalement mieux résisté que le reste des États-Unis, créant même des emplois !**

 1er secteur florissant, les **nouvelles technologies**, devenu le 2nd pôle économique de la ville. On parle même de **Silicon Alley**, en référence à la Silicon Valley californienne, pour désigner le coin autour du **Flatiron Building**, où se sont installées nombre de **start-ups du high-tech**. Les géants de l'Internet (Facebook, Google, Twitter) ont installé leurs bureaux à New York et Amazon a ouvert plusieurs librairies et boutiques en ville.

 **Autres secteurs moteurs**, y compris au niveau mondial : les **assurances**, la **santé** (recherche, biotechnologies et services) et **l'immobilier**. Mais New York c'est aussi la plus grande concentration de **médias** et éditeurs aux États-Unis, sans parler du **marché de l'art**, du **marketing**, de la **mode**, du **design**, de **l'architecture** et même du **film** (après Hollywood). La ville s'appuie avant tout sur un formidable vivier de **jeunes diplômés en provenance du monde entier**.

 Ajoutons à cela son fort pouvoir d'attractivité, son **nouveau visage « green »**, **une gastronomie en pleine révolution** et l'effervescence culturelle... Tout cela se traduit par une **fréquentation touristique toujours en hausse**, dépassant aujourd'hui les **65 millions de visiteurs**, dont un quart d'étrangers.

 Si New York détient la **plus forte concentration de milliardaires au monde** derrière Pékin, presque **2 millions de New-Yorkais vivent en dessous du seuil de pauvreté** et autant n'en sont pas loin, soit près de 40 % de la population !



Histoire et culture



À l'origine, **les Indiens occupent la place** : des **Lenape**, une tribu de langue algonquienne. L'endroit s'appelait « **Mannahatta** » ou « **l'île aux Collines** ».

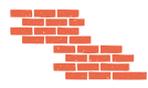
Si Christophe Colomb découvre officiellement l'Amérique en 1492, la tranquillité des peuples algonquiens ne sera pas troublée pendant encore un siècle.

Quelques décennies après Colomb, en **1524, François Ier missionne le Florentin Verrazano pour explorer les côtes**, dans le but de trouver un passage vers l'Ouest. Il ne manque pas de recenser depuis le pont de son bateau la **baie de New York qu'il baptise « Nouvelle Angoulême »**.



L'Anglais Henry Hudson, pour le compte de la Compagnie néerlandaise des Indes orientales, débarque le 1er dans la baie qui, désormais, porte son nom. Les premiers colons affluent, et le comptoir se transforme en un village qu'ils baptisent "la **Nouvelle-Amsterdam**". La naissance de New York se fait pacifiquement : en **1626, Peter Minuit, gouverneur de la colonie, achète l'île de Manhattan aux Indiens**. Les premières relations avec les Indiens du coin sont commerciales et inégales. Les Indiens abandonnent peu à peu leurs cultures pour se concentrer sur la chasse des animaux à fourrure.

En **1643, de premiers affrontements éclatent**. Ceux-ci deviennent ensuite si fréquents qu'en 1653, **Peter Stuyvesant est obligé de faire construire une palissade** (wall) protectrice sur ce qui correspond aujourd'hui à **Wall Street**.



La palissade sert aussi de **protection contre les Anglais**, dont la continuité territoriale des colonies est entravée par la petite colonie néerlandaise. Les Anglais font le forcing et, **en septembre 1664, ils s'emparent de la ville. La Nouvelle-Amsterdam devient La Nouvelle-York**, en anglais « New York » !



Après la Déclaration d'indépendance et durant la guerre qui suivit, New York fut au centre de toutes les convoitises, en raison d'intérêts stratégiques et commerciaux. Les combats firent de nombreuses victimes. **De 1784 à 1790, New York assure provisoirement le rôle de capitale des jeunes États-Unis**.

La ville continua son extension. En 1811, le **Common Council**, l'équivalent de notre conseil municipal, décide d'un plan en damier. **On oriente les rues d'Est en Ouest et les avenues du Nord au Sud. Seul Broadway, fait exception à la règle**.



Le 1er janvier 1898, 40 municipalités se sont jointes à Manhattan et au Bronx pour devenir la **première ville mégapole : New York City**. New York devient la ville la plus peuplée des États-Unis et la deuxième du monde après Londres.



Les tout premiers immigrants arrivent en 1624. Fuyant la misère, la famine, les persécutions politiques, raciales ou religieuses, ils sont **12 millions en un peu plus de 30 ans, de 1892 à 1924, à faire le voyage jusqu'au pied de la statue de la Liberté**. Irlandais, Allemands, Italiens, Juifs d'Europe centrale, tous viennent chercher en Amérique une vie meilleure.

Après la Première Guerre mondiale, une nouvelle bataille ronge l'Amérique : celle de la lutte contre l'alcool. En **1919, la Prohibition**, votée par le Congrès, interdit de consommer de l'alcool sur le territoire américain. **New York devient la tête de pont d'un gigantesque réseau de contrebande**.



Durant l'été 1929, l'indice de référence de la Bourse monte de 110 points. Tout le monde achète, sûr de revendre plus cher rapidement. Mais, le **24 octobre 1929, le tristement célèbre Jeudi noir, les cours s'écroulent**. Une vraie panique. Les ventes se succèdent à un rythme hallucinant durant 22 jours. Le krach est total.

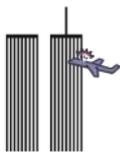
De boursière, la crise devient économique puis sociale. Fiorello La Guardia pour contrer la crise, lance un **vaste programme de construction** duquel naquirent l'**Empire State Building** (de 1929 à 1931) et le **Rockefeller Center** dont l'édification débute en 1932.

En **octobre 1975**, avec **13 milliards de dollars de dettes**, **New York échappe de peu à la faillite**. Le gouvernement de l'État, les banques et les syndicats s'associent pour éviter le chaos. Les finances sont redressées en moins de 1 an.



Rudolph Giuliani reconquiert la ville en appliquant la « **tolérance zéro** » en matière de **vandalisme**. Aux antipodes de la tolérance chère aux New-Yorkais, cette politique entraîne de nombreuses bavures, mais connaît un succès indéniable, faisant de New York l'un des endroits les plus difficiles pour obtenir un permis de port d'arme et **aujourd'hui la ville la plus sûre des États-Unis**.

Le **11 septembre 2001** marque d'une pierre noire l'entrée dans le XXIème siècle. Ce matin-là, 4 avions commerciaux américains sont détournés par des terroristes kamikazes d'Al-Qaïda et transformés en bombes volantes. **2 avions s'écrasent sur les Twin Towers, symboles de Manhattan** et de la puissance économique américaine, et le **3ème sur le Pentagone à Washington**, symbole de sa puissance militaire.



Ce qui frappe dans ces attentats, c'est la démesure de la violence et la dimension mondiale : 80 nationalités furent recensées parmi les victimes du World Trade Center, un des hauts lieux cosmopolites de la planète.

Le 11 septembre 2001 précipite une **récession** déjà en embuscade. Les finances municipales sont en état de crise aiguë. Tout juste élu, Michael Bloomberg entreprend une reconstruction économique laborieuse qui, malgré le dynamisme de la Grosse Pomme, est assez rapidement entravée par la **crise des subprimes en 2008**. Comme en 1929, New York se fait l'épicentre d'un séisme qui met à mal l'équilibre financier mondial.



Pour la 1ère fois depuis longtemps, les 2 candidats à la présidentielle de 2016 étaient des New-Yorkers. Le **8 novembre 2016**, on entrevoyait pour la première fois une femme accéder au poste suprême. Mais c'est finalement **Trump qui endosse le costume de 45e président des États-Unis** ! Une grosse gifle pour les habitants de New York, bastion du Parti démocrate depuis le XIXème siècle.

De son côté, **Bill de Blasio**, le maire démocrate de New York, se montre déterminé à **protéger les droits de TOUS les New-Yorkais** dans une ville qui n'a jamais été aussi multiethnique, dynamique et bien portante. De même, il entend **faire respecter dans sa ville et son État les accords sur le climat signés à Paris lors de la COP 21**. Aux élections de novembre 2017, Bill de Blasio est réélu haut la main.





- **Le breakfast** : Abondant et varié, **plus salé que sucré**, le petit déj se prend souvent au restaurant. La carte, souvent longue, fait une place de choix aux **œufs** sous toutes leurs formes. Les œufs sont généralement proposés avec du **bacon** ou des **saucisses**, parfois du **jambon grillé**, des **pommes de terre sautées** avec des **oignons** ou des **hash browns** (galettes façon rösti suisses). En prime, vous aurez droit à des **toasts beurrés**. On trouve presque toujours aussi des **pancakes**, ces crêpes épaisses et moelleuses arrosées de **sirop d'érable**, accompagnées au choix de **fruits frais**, de **bacon grillé**, etc. Le **pain perdu**, appelé ici French toast, est aussi populaire.



- **Le brunch** : Une tradition du week-end incontournable chez les Américains. Le dimanche, et parfois aussi le samedi, de 10-11h à 15-16h en général, de nombreux restaurants et même des bars servent le brunch, à accompagner d'une boisson chaude ou d'un cocktail.



- **Le hamburger** : une institution aux États-Unis, et pour cause, c'est le plat national !

- **La viande de bœuf** : de tout premier ordre, mais chère. La tendreté de la viande américaine provient aussi de sa découpe (perpendiculaire aux fibres du muscle), différente de celle des bouchers français. D'où la difficulté de traduire les noms des différents morceaux que l'on retrouve sur les cartes des restos américains : le **filet mignon** (rien à voir avec un filet mignon de porc, c'est un pavé dans le filet), le **sirloin** (faux-filet), le **ribeye** (entrecôte), le **New York Strip** (partie haute du rumsteak) et le célèbre **T-bone**, c'est-à-dire la double entrecôte avec l'os en T.



- **Cheese-cake**: gâteau au fromage blanc parfois agrémenté de fruits, de chocolat, etc.

- **Carrot cake** : aux carottes et aux noix, sucré et épicé, nappé d'un glaçage blanc crémeux

- **Layer cakes** : gâteaux « à étages » garnis de crème au chocolat, à la noix de coco...



- **Pies** : tartes aux fruits de saison, à la mode de grand-mère...

- **Cupcakes** : petits gâteaux ronds genre génoise, nappés d'un glaçage au beurre sucré et souvent coloré



- **Cocas et sodas** : les Américains consomment des sodas sucrés à longueur de journée. Dans de nombreux restaurants de chaîne, fast-foods et coffee-shops, les sodas (fountain drinks) sont souvent à volonté. Soit on se sert soi-même « à la pompe », soit on demande un free refill.

- **Smoothies** : ce sont des cocktails de fruits et/ou de légumes mixés et mélangés à du yaourt, du lait, du soja/amande/noisette/riz/avoine et/ou de la glace, voire à des céréales.

- **Milk-shakes** : boissons frappées à base de lait mixé avec de grandes louchées de glaces à la vanille, à la banane, à la fraise...



- **Le bourbon** : whisky américain

Vie pratique sur place



Il est **interdit de fumer** dans de nombreux lieux publics (transports en commun, bureaux, restaurants).

La **consommation d'alcool, bière incluse, est interdite en public** (rue, véhicule, terrasses de café) **et aux moins de 21 ans**. Toute bouteille d'alcool doit être transportée dans un sac opaque.



Horaires : dans la plupart des restaurants, le lunch est généralement servi de 11h00 à 14h30. Puis les portes se ferment pour rouvrir vers 17h00. En dehors des grandes villes, on dîne tôt, à partir de 17h30-18h00. Passé 21h00 ou 21h30 en semaine, vous aurez le plus grand mal à mettre les pieds sous une table. Seules les chaînes de restauration font bien sûr exception.

Les transports en commun (métro, bus...)

Commencez par demander un **plan papier du réseau au guichet** ou **télécharger l'appli New York Subway MTA Map**.



Les New-Yorkais passent beaucoup de temps dans les transports, en particulier dans le métro, très sûr et tranquille. Le réseau est très étendu et efficace car il fonctionne **24h/24**. Seul petit reproche : les stations sont parfois éloignées les unes des autres, notamment dans le Queens ou Brooklyn.

Lorsqu'une rame va **uptown**, elle se dirige **vers le nord**. Si la direction indiquée est **downtown**, elle va **vers le sud**. Beaucoup de bouches d'entrée ne permettent d'accéder qu'aux rames allant soit dans le sens downtown, soit dans le sens uptown. Elles se trouvent le plus souvent d'un côté et de l'autre de la même rue ou avenue. Bien vérifier l'indication avant de s'y engager. **Bien vérifier la lettre ou le numéro de la ligne figurant sur la rame de métro car, d'un même quai, des rames peuvent aller vers divers endroits.**

Attention aussi: sur une ligne de même couleur circulent **2 sortes de trains, le local s'arrêtant à toutes les stations** et l'**express, stations principales uniquement**. À partir de 22h00, tous les métros deviennent local, pour repasser en « express » à 6h00.



Les **bus** fonctionnent comme le métro – **24h/24** –, et suivent les rues d'Est en Ouest et les avenues du nord au sud en s'arrêtant grosso modo tous les 2 blocs. Plus agréable que le métro, mais beaucoup plus lent aussi, et peu fréquent. À éviter en fin d'après-midi (embouteillages).

En bateau :

-**Le Staten Island Ferry** : offre une des plus belles vues sur Manhattan. Départ toutes les 30 min (24h/24) de Whitehall Street à Lower Manhattan.

-**East River Ferry** : cette navette fluviale dessert **Brooklyn** et le **Queens** depuis **Lower Manhattan** et **Midtown**.

-**New York Water Taxi** : ce sont de petits bateaux jaune à moteur qui font des allers-retours entre l'Hudson et l'East River.



Le taxi: Ils sont **jaune à Manhattan** et **vert pomme à Harlemln** et dans les autres boroughs. Très nombreux à tourner, vous n'aurez aucun mal à en trouver. Lorsque le numéro du taxi est allumé sur le toit de sa voiture, c'est qu'il est libre ; si elle est éteinte, il est déjà pris.



Prise en charge de 2,50 \$, puis 50 cents par quart de mile parcouru (400 m) et encore 25 cents/min en cas d'embouteillage ou d'arrêt. Les prix sont majorés de 1 \$ de 16h00 à 20h00 en semaine et de 50 cents tous les jours de 20h00 à 6h00.

Tous les taxis sont désormais équipés de terminaux de cartes de paiement. À la fin de la course, il faut juste sélectionner son mode de paiement à l'écran (cash ou CB) et suivre les instructions.

Attention, le tip minimum par défaut est de 20 %, entrez la somme manuellement si vous voulez ne laisser que 15 % (en dessous, vous serez mal vu !).

Souvenirs à rapporter



-Un drapeau américain

-**Des baskets** : la ville où naissent les modes en matière de basket et, vous trouverez à New York des modèles qui ne sont pas encore commercialisés en Europe.



-**Une statue de la Liberté**

-**Une casquette NY** : Il s'agit de la casquette officielle des New York Yankees, l'équipe de baseball emblématique de New York.



-**Des T-shirt et Mug I love New York**



Formalités, visa et douanes

Il est nécessaire de présenter un **passport biométrique valide 6 mois après le retour**. Les mineurs doivent être munis de leur propre passeport et d'une autorisation de sortie du territoire s'il s'agit d'un enfant non accompagné par un titulaire de l'autorité parentale.



Les voyageurs (enfants compris), doivent aussi être en possession d'une **autorisation électronique de voyage ESTA**, à remplir obligatoirement en ligne et exclusivement sur le **site officiel d'ESTA**.

<https://esta.cbp.dhs.gov/esta/application.html?execution=e1s1>

Coût : 14 \$ pour une validité de 2 ans (sauf si le passeport expire avant).

Méfiez-vous des sites clandestins d'ESTA qui sont, eux, beaucoup plus chers.

La demande ESTA doit être faite au moins 72h avant le départ, le plus tôt étant le mieux. La réponse est généralement immédiate.

En cas de mise en attente d'une demande, il faut aller consulter son dossier sur le site officiel (on ne reçoit rien par mail).

Lors de la saisie en ligne, c'est le numéro officiel du passeport à neuf caractères qui doit être inscrit. **Quant aux femmes mariées, elles doivent se faire enregistrer sous leur nom complet (noms de jeune fille et d'épouse).**

Pour les ressortissants étrangers, vous renseigner impérativement auprès du Consulat ou de l'Ambassade des Etats-Unis.

Pour conduire sur le sol américain : le permis de conduire national suffit. Mais attention, certains loueurs exigent de leurs clients français un permis de conduire international. Se renseigner au préalable auprès de votre loueur.



Interdiction d'emporter des denrées périssables non stérilisées (charcuterie, fromage, biscuits...) **et des végétaux.**

L'Administration pour la sécurité des transports (TSA) a le droit de briser les cadenas des bagages présents dans la soute de l'avion sans engager la responsabilité de la compagnie en cas de fouille de vos bagages. Pour cette raison, nous vous conseillons de **ne pas verrouiller vos bagages ou d'utiliser un cadenas homologué par la TSA lorsque vous voyagez vers les États-Unis**. Ces cadenas peuvent être ouverts uniquement par les douaniers sans détériorer le bagage si une fouille est demandée.

Consultez le site : <http://www.travelsentry.org/tsa-lock/>

Si vous emportez une tablette ou un ordinateur portable, pensez à le recharger à 100% au passage des contrôles de sécurité des aéroports.



Argent et coût de la vie



Monnaie : Le dollar américain (\$ ou US \$)

Taux de change au 21 août 2020 : **1\$ = 0.89 € - 1 € = 1.12 \$**

Les banques sont généralement ouvertes du lundi au vendredi de 9h00 à 16h00.
Les principales cartes de crédit sont acceptées partout.

Les prix affichés (dans les restaurants, hôtels, boutiques...) s'entendent toujours **SANS LA TAXE, qui varie de 9 à 15,5 % dans l'hôtellerie et de 2,9 à 7,5 % dans les autres secteurs** (restauration, magasins sauf musées), selon les États et le type de produits ou de services.



Ajoutons à cela d'éventuelles taxes locales votées par les municipalités et/ou les comtés. Dans les restaurants, il faudra aussi ajouter **le tip (ou gratuity), c'est-à-dire le pourboire.**

New York n'est pas une ville bon marché !

Les parcs de New York, sont cependant gratuits ; rien qu'à **Central Park**, vous avez de quoi occuper une grosse journée. L'**Hudson River Park**, le front aménagé de l'Hudson River, s'avère lui aussi un bon plan avec ses activités nautiques gratuites, ses parcs, terrains de sport (beach-volley, tennis, skateboard) et jeux pour enfants. La **High Line** (entre Gansevoort Street et 34th Street) et son déjà iconique **Vessel**, ainsi que le **Brooklyn Bridge Park** sont aussi très prisés, avec de nombreuses animations à la belle saison, sans parler du **9/11 Memorial**.

En revanche, dès qu'il s'agit de visiter un monument ou un musée, il vous faudra mettre la main au portefeuille. Heureusement, **quelques musées et monuments sont gratuits à certains moments de la semaine.**

Il existe également de nombreux pass incluant les principaux musées de la ville qui peuvent vite être avantageux.



Santé et sécurité



Aucun vaccin n'est obligatoire, cependant il est conseillé d'être à jour dans ses vaccins préconisés en France.

Les conditions sanitaires sont similaires à celles que l'on connaît en France.

La sécurité sanitaire est excellente aux États-Unis, mais elle coûte très cher, même pour les Américains.

Pas de consultation médicale à moins de 150-200 \$, et on ne vous parle pas d'une visite aux urgences, qui, sans assurance, peut coûter (avec les soins qu'elle entraîne) plusieurs milliers de dollars. Pour les médicaments, multiplier par 2 au moins les prix français. Voilà pourquoi **il est impératif de souscrire avant le départ une assurance voyage intégrale avec assistance-rapatriement.**

- En cas d'urgence, composer le 911.

Comme toutes les villes touristiques, les pickpockets sont présents dans les endroits fréquentés. Depuis quelques années il est clair qu'il faut respecter les mêmes normes de prudence que dans les principales villes touristiques. Ne jamais laisser des objets personnels, bagages et autres sans surveillance. Dans les hôtels les papiers officiels doivent être au coffre, la chambre doit être correctement fermée. Restez vigilants pour éviter de tenter les voleurs.

☀ Climat, météo et décalage horaire ☀

 Climat **continental** 

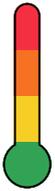
	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOÛT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Notre avis												
Température New York	6°	7°	11°	17°	23°	28°	30°	30°	26°	20°	14°	8°
Jours de pluie	5j 	7j 	6j 	6j 	8j 	6j 	7j 	6j 	5j 	7j 	5j 	6j 



Les États-Unis continentaux comptent **4 fuseaux horaires (6 avec l'Alaska et Hawaii)**.

Toute la **côte Est** se trouve sur le fuseau « **Eastern time** » : **il est 6h00 de moins qu'en France.**

La plupart des États appliquent le changement d'horaire entre l'hiver et l'été. Ici, on appelle ça le daylight saving time (DST).



Des **hivers très froids et des étés très chauds**, voilà ce qui caractérise le climat à New York. En janvier et février, les températures sont glaciales ne dépassant pas les 7°C et en août, les températures grimpent souvent autour de 30°C avec **régulièrement des épisodes de canicule**. Les **pluies y sont souvent présentes** du fait de sa situation géographique.

Électricité, téléphone et internet



110v - 60Hz. Prévoir un adaptateur universel en vente dans les magasins d'électricité voire en grande surface. Les fiches électriques nord-américaines sont à 2 broches plates.

- **Appeler de la France vers les Etats-Unis** : code appel international (00) + code pays 1 (pour les Etats-Unis) + numéro du correspondant.
- **Appeler des Etats-Unis vers la France** : code appel international (00) + code pays (33 pour la France) + n° à 10 chiffres (sans composer le 0)
- **Pour appeler entre portables français sur place** : + 33 et n° de portable à 10 chiffres (sans composer le 0)



Vous pouvez utiliser votre propre portable aux États-Unis avec **l'option « International »**.



- **Le « roaming » ou itinérance** : lorsque vous arrivez dans un pays, le nouveau réseau local s'affiche automatiquement. Vous recevez rapidement un SMS de votre opérateur qui propose un pack voyageur plus ou moins avantageux, incluant un forfait limité de consommations téléphoniques et de connexion Internet.

- **Forfaits étranger inclus** : certains opérateurs proposent des forfaits incluant 35 jours de roaming par an dans le monde entier. On peut donc cumuler plusieurs voyages à l'étranger sans se soucier de la facture au retour. Attention, si SMS, MMS et appels sont souvent illimités, la connexion Internet est, elle, limitée. D'autres opérateurs offrent carrément le roaming toute l'année vers certaines destinations. Renseignez-vous auprès de votre opérateur.

- **Acheter une carte SIM sur place** : une option avantageuse pour certaines destinations. Il suffit d'acheter à l'arrivée une carte SIM locale prépayée chez l'un des nombreux opérateurs, dans les boutiques de téléphonie plutôt qu'à l'aéroport où c'est souvent un peu plus cher. On vous attribue alors un numéro de téléphone local, un petit crédit de communication et de 4G (dès 30 \$ la formule « spéciale touristes » valide en général 3 semaines). **Attention, on ne peut plus vous joindre sur votre numéro habituel mais uniquement sur ce nouveau numéro** (sauf si vous avez un téléphone double SIM, bien sûr).



- **Se connecter au wifi** au Canada est le seul moyen d'avoir accès au Web si vous ne disposez pas d'un forfait téléphonique avec roaming offert. **Il est important de désactiver la connexion « données mobiles »**. On peut aussi mettre le portable en mode « Avion » et activer ensuite le wifi. Attention, le mode « Avion » empêche, en revanche, de recevoir appels et SMS.

Une fois connecté au wifi, vous avez accès à tous les services de la téléphonie par Internet, comme WhatsApp, Messenger, Viber, Telegram, Imo, Wechat et Skype.



Sources documentaires



Films :

Le jours d'après

Wall street

Le gendarme à new york

Je suis une légende



Documentaires :

New York la grosse pomme

New York capitale du monde



Guide de voyage :

Lonelyplanet new york en quelques jours

Le petit futé New York

Le routard

Guide vert New York michelin



Livres / Romans :

New York, portrait d'une ville

Le ventre de new York

Les cygnes de la cinquième avenue

C'était Broadway

Giant



Playlist :

FRANK SINATRA – Theme From New York, New York

JAY-Z & ALICIA KEYS – Empire State of Mind